

Inter
Art actuel



Galerie Actions Les pérégrinations improbables

Jacek Drabik

Number 41, 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46919ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Drabik, J. (1988). Galerie Actions : les pérégrinations improbables. *Inter*, (41), 64–65.



PAWEŁ CHEKMECKI, GALERIA STODOLA, PAINTING AND INSTALLATION (1987) • ZBYSZEK LIBERA, INSTALLATION *TAKE POSITION* (1988)

G A L E R I E ACTIONS

J A C E K DRABIK

L E S P É R É G R I N A T I O N S I M P R O B A B L E S

Il y a un district dans Varsovie qui a été construit plutôt rapidement et très irrationnellement. Plus de 100 000 personnes vivent dans des maisons laides et standardisées. L'architecture du district fait que les habitants sont incapables de s'intégrer au milieu. Les courts moments que les sociologues appellent « temps des loisirs » sont effectivement gaspillés à cause d'infrastructures insuffisantes.

C'est dans cet endroit, usé, dispersé, laid et irrationnel qu'est située la Galerie des Actions.

Le temps est l'une des avenues possibles de l'analyse Art/culture. Le temps sert de cadre aux actions de rejet ou de continuité. Il donne la chance au choix conscient. Il laisse place aux relations entre les propositions et les polémiques. Il met en place les institutions. Il arrange la connaissance. Il est essentiel à l'expérience, et rappelle continuellement que l'art est un processus plutôt qu'un état.

L'expérience, vieille de deux ans, de la Galerie des Actions rend possible une évaluation initiale de sa place dans le processus.

Il y a des générations, des tendances, des écoles, des milieux locaux, des groupes — en d'autres mots, il y a des

équipes soudées par une relation convergente et homogène à la création. Ces équipes recherchent le support déjà existant ou bien elles mettent en place de nouveaux instruments de promotion pour leur travail. Les galeries ont été et sont l'un de ces instruments traditionnels. Elles sont le point de mire de ce qui est partagé par au moins quelques uns. Et, la somme des activités d'un certain nombre de personnes se situe dans une tendance claire.

La Galerie des Actions n'est affiliée à aucune de ces équipes d'auteurs. Ainsi, ceux qui sont présentés prennent le risque d'être dans un lieu non-assigné, alors le risque que court la galerie provient de l'incertitude. En effet, la proposition sera individuelle, personnelle, d'une évidente différence. Idéalement, la galerie recherche des attitudes consistantes. Dans la pratique, il arrive qu'on se trompe, mais il y a aussi satisfaction.

L'expérience de la galerie confirme cependant la validité de composer avec cet idéal et l'incertitude qu'il engendre.

La civilisation nous a apporté le feu, la roue, les semi-conducteurs, la télé, le bidet, la guerre, la démocratie et les rêves. L'unification, la guerre, les problèmes environnementaux, le totalitarisme, le stress, etc.

nous viennent dans son ombre. Les médias, l'affiche, le reportage, la manifestation de rue sont une description-réponse directe à tout ce désordre. L'art a le droit merveilleux de faire des références indirectes et ambiguës. L'« Église » de l'art expérimental excelle dans cela. Ces deux extrêmes de résonnance au monde sont de toute évidence inséparablement liés. Ce n'est qu'une question d'accents et du rôle joué dans un temps donné dans le théâtre social.

La Galerie des Actions est naturellement raccordée à une reconnaissance du monde privé. Cependant, au même moment, elle se souvient de la fièvre de la rue, du multiple, de la supra-individualité. Elle veut seulement présenter l'aspect typique à travers des réponses individuelles, même si extrêmement personnelles ; pour donner l'unique évidence du social et du général.

Ces quelques remarques ne réussissent peut-être pas à présenter correctement et systématiquement le programme de la Galerie. Elle sont plutôt des cartes postales provenant de la pérégrination à laquelle la galerie invite tous ceux qui demandent l'improbable.



• GRZEGORZ TOMASZEWSKI.